

Note de candidature et de projet

Embellir Paris est un projet qui est en total adéquation avec ma démarche créative. La rue est l'espace public par définition, ouvert à tous et rendant ainsi l'art accessible à tous.

Cette rencontre avec l'art ne nécessite pas de démarche particulière par rapport aux musées, aux galeries ou à tout autre lieu culturel. C'est ce qui me plaît tout particulièrement.

Ainsi par ce projet, la Mairie de Paris et ces acteurs plébiscitent l'art pour tous et dans mon cas la céramique pour tous. La plupart des gens ont une vision très limitée de la céramique, c'est pourquoi je tiens tout particulièrement à exposer dans la rue et présenter des savoir-faire et un art qui restent encore méconnus.

La céramique occupe une place infime dans le Street Art. Invader utilise des carreaux de céramique pour ses mosaïques mais il n'est pas céramiste, il ne façonne et ne cuit pas ses carreaux.

Par ce projet j'aimerais donc mettre en lumière cette possibilité de faire du Street art avec de la céramique et proposer une oeuvre singulière, en plein Paris, en réinvestissant l'espace public.

Le mur de l'école Keller est un site particulièrement intéressant pour du Street Art. Les trottoirs sont larges proposant ainsi un bon recul pour observer l'oeuvre.

Ce qui me plaît particulièrement c'est que ce soit un mur d'école et que donc mon oeuvre sera à la vue de nombreux enfants.

A ces âges, on est dépendant de ses parents pour avoir un rapport à l'art. Si j'ai débuté la céramique à 10 ans c'est parce que ma mère m'avait emmené voir une exposition au Musée Guimet. J'ai alors découvert la céramique chinoise et japonaise et j'ai voulu m'y essayer. Sans cette visite, je n'aurais peut être jamais débuté la céramique. C'est pour sensibiliser n'importe qui à l'art, peu importe son milieu social, que le Street Art est important et d'autant plus chez les enfants.

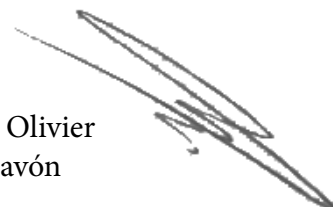
Présentation du projet

Ce projet sera constitué de 1188 formes sphériques indépendantes les unes des autres. Réunies, elles formeront un ensemble graphique dynamique. Chaque pièce sera collée une à une, après avoir réalisé les tracés, sur le mur.

Elles s'agenceront par diagonales et chaque poteau qui coupe le mur de l'école Keller sera un axe de symétrie afin de créer une forme géométrique globale.

Chaque forme sera constituée de 4 couleurs et de 4 techniques très différentes : le céladon à décors estampés, le Mishima, la cristallisation d'émail et l'émail à effet.

Pamart Olivier
Pablo Savón





Le **céladon** est une technique qui a marquée toute l'Asie mais plus particulièrement la Chine et la Corée. Elle occupe une place importante dans l'histoire de la Céramique avec un aura tout à fait particulier. Constitué principalement d'oxyde de fer, le céladon peut varier par son aspect mais est principalement connu pour sa couleur verte.

Le décors estampé consiste à réaliser un décors par pressage sur une terre à consistance cuire (avant cuisson).



De nos jours, le terme *Mishima*, désigne les décors incrustés à l'engobe mais initialement il était employé comme terme générique regroupant plusieurs techniques différentes.

Ce savoir faire ne vient pas du Japon mais de Corée ou il a été assimilé par les japonais suite à la guerre de *Bunroku* également surnommée «*la guerre de la poterie*», une référence au grand nombre de potiers coréens emmenés de force au Japon.

Ces derniers ont su, par un savoir faire complet, exploiter pleinement les spécificités de l'engobe à travers une céramique pleine de fougue et de liberté : la céramique Buncheong.

J'ai repris un motif traditionnel de cette période, la chrysanthème. Au début du XV^{ème} siècle, la Corée a souffert d'une grande pénurie de métaux précieux si bien qu'il fallut très vite créer un grand nombre de vaisselles en céramique pour faire face à cette crise.

Les potiers coréens ont alors eu recours à des décors estampés à l'aide de tampons pour maximiser la production. Technique d'exécution qui correspond totalement à l'ampleur de ce projet.



- Les **crystallisations** d'émaux sont devenues, depuis plus d'un siècle, une technique de décoration céramique. La manière la plus simple d'obtenir des cristallisations est d'utiliser une glaçure à très faible viscosité, riche en alcalis et pauvre en alumine, à laquelle on ajoute un surplus d'oxyde de zinc.

De nombreux paramètres sont à prendre en compte pour la réussite de ces glaçures dont la granulométrie des produits utilisés, le matériel d'enfournement (four électrique ou à gaz), le type de cuisson (oxydante, réductrice ou neutre), l'épaisseur de la couche de glaçure, la durée de la cuisson, les paliers de cuisson, etc...



- **L'email à effet** (émail : terme générique désignant un enduit vitrifiable soudé par fusion sur une céramique) est un émail qui par sa composition particulière présente des nuances de couleurs.

De nombreux facteurs peuvent influencer sur son aspect : sa composition, la proportion de ses éléments, sa densité, l'épaisseur de son application, l'atmosphère du four (cuisson réductrice ou oxydante), la courbe de cuisson, les paliers de cuisson, etc.

Si bien que les possibilités de décors à l'émail sont infinies.

D'une forme à une autre (d'un losange formé à un autre), les diagonales de couleurs changeront d'une rangée afin de créer un effet visuel.

Mise en situation sur site :

